

# Belle-Île parmi 52 lieux à voir selon le New York Times

**La France fait toujours rêver à l'étranger ! Le prestigieux quotidien américain New York Times a publié son classement des 50 lieux à découvrir en 2020. Parmi eux, Paris, mais aussi... Belle-Île-en-Mer. Le maire de l'île bretonne a réagi à cette promotion sur Europe 1. Il se réjouit de faire partie du classement, mais prévient : il tient à préserver son île.**

Malgré les mouvements sociaux qui perturbent la France depuis plusieurs mois, l'Hexagone n'a rien perdu de son pouvoir d'attractivité. La preuve avec la présence dans ce classement des 50 lieux à découvrir en 2020 publié par le *New York Times* de deux villes françaises : Paris et Belle-Île-en-Mer. Pour le quotidien, l'île bretonne se distingue comme l'une des destinations les plus belles et les plus vierges de France. Un motif de réjouissance pour le maire de la commune, Frédéric Le Gars.

"On a été ravis de constater cela. C'était plutôt quelque chose de gratifiant, mais très surprenant. En tous cas on a appris cette nouvelle avec beaucoup de bonheur", a-t-il expliqué au micro de Matthieu Bock pour Europe 1. Mais attention, le maire tient à préserver son île : "[On n'attend pas une fréquentation supplémentaire](#). D'abord parce que ce n'est pas souhaitable de tendre vers un tourisme de masse, et on ne va pas doubler les rotations de bateaux non plus, puisqu'il y a beaucoup d'occasions de venir ici en dehors des pics de fréquentation."

## "L'atmosphère sur l'île évoque le rêve, la poésie et la tranquillité"

Quant à ce qui a pu plaire au journal américain, l'édile à sa petite idée. "Je pense que le journaliste a dû tomber amoureux de nos espaces naturels, de la nature sauvage de Belle-Île-en-Mer et puis il y a une atmosphère sur l'île qui évoque le rêve, la poésie et la tranquillité", décrit Frédéric Le Gars.

Belle-Île-en-Mer se classe à la 45e position du classement des journalistes de la rubrique voyages du *New York Times*.



Par Matthieu Bock, édité par Thomas Vichard

**OUF !**

Contrairement aux interviews publiées dans la presse locale (Ouest-France et Télégramme), on peut lire dans cet entretien à Europe 1 une certaine réserve du Président de la CCBI quant aux effets potentiels d'une telle promotion dans un « prestigieux » quotidien américain.